



Contre leur monde viral : entraide et solidarités

05 octobre 2020

En contexte de pandémie, l'État et le capitalisme tombent le masque.

Baisse continue du nombre de lits à l'hôpital depuis des années, y compris en réanimation, mauvaise gestion des stocks de matériel de protection et de soin, augmentation du reste à charge pour les usagers, privatisation de l'offre de soin et manque organisé de personnels dans le service public : les gouvernements successifs, plus soucieux de développer leur programme libéral que de répondre aux besoins de la population, ont construit l'incapacité de l'État à faire face à la pandémie de Covid-19. Pire encore, la crise a été utilisée pour renforcer le contrôle sur les populations, lequel se révèle en outre souvent discriminatoire. La pérennisation des différents états d'urgence offre tous les moyens répressifs législatifs et humains pour restreindre nos libertés (circulation, réunion, manifestation, expression...) et imposer un test d'obéissance à grande échelle.

Dans le monde du travail, les inégalités se sont renforcées entre les premiers de corvée et les soi-disant premiers de cordée, les sacrifiés et ceux qui ont pu rester relativement à l'abri. La numérisation a envahi le quotidien à travers un développement souvent subi du télétravail, qui peut nuire aux solidarités et à la défense collective des droits, sans oublier les technologies de traçage (comme l'application Stop COVID). Les licenciements pleuvent, conséquences du confinement, ou simplement opportunistes. La crise autorise en outre l'accélération sans vergogne de la disparition ou la privatisation des services publics, tandis que des aides économiques sont attribuées à des entreprises qui continuent de verser des dividendes aux actionnaires sans engagement à préserver l'emploi.

Dans cette situation, malgré la difficulté de se mobiliser collectivement, nous voulons réaffirmer notre solidarité et notre engagement auprès des mouvements sociaux et syndicaux, y compris en inventant des nouvelles façons de manifester dans l'espace public.

Par la participation dans les luttes locales, au plus près de la réalité quotidienne vécue, nous défendons des propositions radicales :

- Gratuité de la santé : moyens de prévention, dépistage, accès réel aux soins. Tout traitement médical est un bien commun et ne doit pas être privatisé.
- Défense des services à tous les publics : hôpitaux, transports, éducation, Poste, culture, énergie...
- Opposition résolue à toutes les formes de racisme et de discrimination.
- Soutien aux personnes fragiles et dépendantes.

La crise sanitaire renforce encore la nature mortifère du capitalisme et de l'État, son acolyte. Face à eux, il nous faut nous réapproprier nos existences. Ceci implique de nous auto-organiser localement pour faire vivre, ici et maintenant, des alternatives concrètes, telles que les coopératives alimentaires et cantines autogérées et bien d'autres initiatives encore, à consolider ou construire. Ces alternatives répondent à des besoins immédiats et permettent de sortir du

marasme et d'entrevoir le monde futur.

Contre une société perpétuellement en crise, inégalitaire et liberticide :

Résistance – Coopération – Entraide

Des membres et groupes de la Fédération Anarchiste